

SANTÉ ■ Jusqu'au 22 septembre, des animations proposées pour la semaine de la qualité de vie au travail

Une opération « vis ma vie » à la polyclinique de Limoges

Le directeur qui s'occupe de la gestion des lits, la directrice des ressources humaines qui fait la toilette des patients, une sage-femme qui occupe un poste d'administratif, une aide-soignante qui prépare des plateaux-repas...

À l'occasion de la semaine de la qualité de vie au travail, la Polyclinique de Limoges (sites Chénieux et Émailleurs-Colombier) organise jusqu'à vendredi une opération « vis ma vie... », à laquelle participent 70 salariés et cadres de l'entreprise, sur la base du volontariat.

« Pour les administratifs, il s'agit de sortir des bureaux afin d'aller sur le terrain, de comprendre les

contraintes des métiers ; pour le personnel dans les services, cela peut être un moyen de découvrir une profession dans l'optique d'une évolution de carrière », explique Béatrice Schmitt, la DRH de l'établissement privé.

Une initiative qu'apprécie Sabine, aide-soignante en rhumatologie. « C'est important que les cadres de l'administration voient ce que recouvre une fiche de poste, la réalité de notre quotidien, la nécessité de s'adapter à chaque malade. »

Depuis deux ans, la polyclinique a initié un groupe de réflexion sur la qualité de vie au travail. « C'est à la fois une disposition de



SUR LE TERRAIN. Béatrice Schmitt, DRH (à gauche), s'est mise dans la peau d'une aide-soignante, conseillée notamment par Sabine. PHOTO THOMAS JOUHANNAUD

la loi Rebsamen, et une nécessité à la suite de la fusion des cliniques quelque peu déstabilisante pour les salariés qui ont changé de cadre de travail », poursuit Béatrice Schmitt.

Cette semaine, des initiations au tai-chi, des séances de sophrologie, pilates, marche nordique, sont aussi proposées gratuitement. Mais toute l'année, trois salles de sport, de détente et de modelage sont mises à disposition du personnel. « On part du principe que si les salariés vont bien, ils soigneront mieux, énonce la DRH. Nous travaillons avec les partenaires sociaux dans ce sens. » ■

Hélène Pommier

Hvi